

fort mauvais état par les troupes du baron des Adrets, qui, deux ans auparavant, avaient campé dans son voisinage.

Quoi qu'il en soit, l'hôpital est remis en ferme, et, le 8 février 1569, il est amodié à honorable François Aiguetan, recteur de l'hôpital, avec les chambres étant au circuit des murailles, et toutes les terres qui en dépendent, fors et excepté le cimetière ci-devant béni.

En 1573, à la suite de la famine, une épidémie se répandit dans le Beaujolais et y causa une mortalité considérable. D'après Louvet, presque toute la population de Beaujeu succomba.

Les conditions dans lesquelles cette maladie se développa et se répandit, indiquent assez clairement le typhus. En effet, à la même époque, une affection épidémique, appelée *malsdinat*, est signalée dans le Velay, en proie à la même famine, à la suite de laquelle beaucoup de malades restaient sourds et perdaient leurs cheveux (1). Ces symptômes sont caractéristiques.

IV.

Peste de 1581 à 1587. — Opinion des médecins sur la nature du fléau. — Précautions des habitants de Lyon contre ceux de Villefranche. — Election d'un voyeur; office de ce fonctionnaire.

Une période de dix-huit années s'est écoulée sans qu'il fût question d'aucune épidémie, lorsque vers la fin de l'hiver de 1581, des nouvelles alarmantes arrivent de Lyon au sujet de la peste qui venait d'y reparaître, et une assemblée a lieu au commencement d'avril pour aviser aux mesures à prendre.

« Du dymenche 2 apvril 1581, a esté faict assemblée de ville pour délibérer sur le bruit que court de la contagion

(1) Le D. Vissaguet. *Mémoire sur les épidémies de peste au Puy.*